



**REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE
DU CONGO**

**RAPPORT DE L'ATELIER DE VALIDATION DU
PROGRAMME D'ALPHABETISATION EN
TSHILUBA**

Kananga, 12 mai 2006

TABLE DES MATIERES

	Pages
A. INTRODUCTION.....	3
B. DEROULEMENT DES ACTIVITES.....	3
C. ANNEXES.....	6
Annexe I. Le programme d’alphabétisation : Thème, objectifs, tâches pratiques.....	7
Annexe II. Liste des participants.....	11
Annexe III. Textes illustrant les principes d’androagogie.....	12
a) Lettre ouverte aux alphabétiseurs : Pourquoi s’instruire.....	12
b) Ce qu’il faut éviter au cours d’un processus d’alphabétisation.....	14

A. INTRODUCTION

L'Atelier de Validation du Programme d'Alphabétisation en Tshiluba a été organisé à Kananga, Chef-Lieu du Kasai Occidental, à l'Institut Supérieur des sciences religieuses, Cadre idéal de méditation et de recueillement. 21 participants provenant des Ministères des Affaires Sociales et de la Jeunesse, des ONGs et ASBL privées, des Confessions religieuses ont été conviés à s'imprégner du nouveau programme qui avait pour principe de « lire le monde avant de lire le mot ». Effectivement, tout ce monde pratiquait jusqu'ici l'alphabétisation classique ou traditionnelle alors que les apprenants adultes réclament un programme plus consistant permettant d'améliorer les conditions de vie. Cela ressort d'une lettre ouverte adressée aux alphabétiseurs par l'Hindou Moitra dont les photocopies ont été distribuées aux participants en guise d'illustration.

B. DEROULEMENT DES ACTIVITES

La présentation du programme et du contenu des manuels d'alphabétisation a été assurée par Monsieur BAZUBWABO Louis, Expert en Education de l'UNESCO, seconde par un Consultant local, Monsieur Etienne Mutshipayi qui l'a appuyé dans l'élaboration du programme et des manuels en Tshiluba. D'entrée de jeu, les participants ont arrêté sous la direction de l'Expert le code de bonne conduite à observer si on veut que les travaux se déroulent bien : respecter l'horaire, éteindre les appareils cellulaires, demander la parole si on veut intervenir, participer activement à l'enrichissement du programme, avoir un esprit de tolérance et de respect mutuel.

Ensuite l'Expert a expliqué en long et en large en quoi consiste l'alphabétisation fonctionnelle conscientisante avant de souligner qu'on fera appel à l'andragogie et non à la pédagogie puisque le programme s'adresse aux adultes et non aux enfants. Alphabétiser les adultes, a-t-il poursuivi, c'est leur permettre de lire les journaux, écrire des lettres, faire attention à leur santé, connaître les lois, participer à des activités génératrices de revenus en associations ; bref participer au développement de leurs familles, leurs communautés, leur pays.

Avant d'analyser le programme proprement dit, les participants à l'Atelier ont lu deux textes qui ont été distribués. Le premier qui émane de Monseigneur Proano de l'Equateur, en Amérique latine montre ce que l'alphabétiseur doit éviter au cours d'un processus d'alphabétisation. Le second texte extrait de la Revue Allemande « Education des Adultes et Développement » est constitué d'une lettre ouverte que l'Hindou Moitra adresse aux alphabétiseurs pour leur signifier comment ils doivent se comporter devant les apprenants adultes qui ne sont pas « des cruches vides » et la matière qu'ils devraient livrer.

L'expert a poursuivi son exposé en soulignant que même si l'enquête socio-économique qui a précédé la conception du programme et des manuels d'alphabétisation en kiswahili, à l'est de la RDC n'a pas eu lieu, à Kananga, il a remarqué que la Région des Grands-Lacs connaît presque les mêmes problèmes. Il y a eu néanmoins beaucoup d'échanges avec le Consultant Mutshipayi pour cerner les problèmes qui se posent au Kasai à différents niveaux : éducation formelle et non formelle, santé, égalité des genres, croyances religieuses, poids de la tradition au

niveau culturel, infrastructures, production agro-pastorale, commerce, industrie, métiers divers, perception des droits et devoirs de citoyens en matière politique, code de la famille etc...

Enfin, le programme proprement dit a été analysé : il trouve son encrage dans trois principes : toute lecture du mot est précédée d'une lecture du monde, l'adulte n'a pas beaucoup de temps à consacrer aux séances d'alphabétisation et le programme doit être vu rapidement, enfin, il faut savoir que l'adulte est fort en calcul mental et qu'il apprend vite à lire et écrire les chiffres s'ils sont liés au vécu quotidien. 19 thèmes générateurs ou mots-clés luba ont été retenus. Ils sont appuyés par des illustrations qui aident à la lecture du monde. Les mots-clés sont disséqués en syllabes pour composer d'autres mots qui enrichissent l'étape de lecture-écriture. Le calcul est également lié au thème du jour. Un thème introductif a évoqué les méfaits de l'analphabétisme sur le développement et une séance de pré-écriture pour assouplir la main de l'adulte habitué au port d'objets lourds a été démontrée. Le thème final porte sur la post-alphabétisation et les éléments de comptabilité. Sur base d'un tableau distribué à chaque participant, les 19 thèmes générateurs, les problèmes ciblés, les objectifs à atteindre et les tâches pratiques ont été passés en revue avec les explications nécessaires par l'Expert assisté du Consultant suscité et de l'artiste qui a préparé les dessins illustrant chaque thème.

Les retouches ci-dessous ont été recommandées à l'artiste :

- Thème 2 : difu (grossesse). En vue de mieux illustrer le planning familial, l'artiste devra : présenter la femme enceinte de profil, illustrer les naissances rapprochées, faire apparaître la dégradation de l'état de santé et la pauvreté des enfants.
- Thème 3 : dizaba (sport) : faire apparaître la réaction du public, les athlètes qui s'embrassent en guise d'éducation à la paix.
- Thème 4 : bukoya (insalubrité) : ajouter à l'image une compostière, les immondices et un enfant qui a la diarrhée.
- Thème 6 : Mayi (eau) : faire apparaître un homme qui boit l'eau de rivière et les ondes ou vagues de cette rivière.
- Thème 7 : Kuvubuka (Brûlure) : ajouter les écailles au corps de l'enfant brûlé.
- Thème 8 : Kalasa (école) : présenter plus de garçons que de filles pour souligner le problème d'équité et d'égalité des genres qui se pose.
- Thème 9 : bimuna (élevage) ajouter des canards à côté des poules.
- Thème 11 : kutapulula (tribalisme, exclusion) : ajouter des fardeaux aux personnes qui fuient.
- Thème 12 : Masungula (vote) : enlever isoloir sur le dessin, l'image doit parler d'elle-même.

- Thème 13 : Mushinga (commerce) : ajouter les acheteurs, les étalages et les billets de banque.
- Thème 14 : Bayanda (transporteurs) : Montrer une route défectueuse, y ajouter des enfants qui poussent les charges sur vélo pour dénoncer l'exploitation des mineurs.
- Thème 15 : Diamba (chanvre) : ajouter des jeunes et des femmes parmi les fumeurs de chanvres, montrer qu'ils sont gais.
- Thème 16 : Nkosamishiku (corruption) : Pas montrer seulement les juges, ajouter la police et montrer quelqu'un qui offre de l'argent et traîne même une chèvre.
- Thème 17 : Mitshi (arbre) : montrer un homme qui abat un arbre pour évoquer le déboisement.

Bref, 14 dessins sur 25 qui illustraient les thèmes ainsi que les leçons de calcul ont dû être retouchés. Quant aux thèmes générateurs, proprement dits 18 sur 10 ont été retenus sans modification aucun. Un seul a été rejeté. Il s'agit de : « ntshiambu » qui voulait sensibiliser sur les maladies contagieuses telles que la tuberculose, le choléra, la dysenterie, la varicelle, la rougeole, la lèpre et aider à la lecture-écriture des mots rares avec syllabes à 4 consonnes. Les arguments présentés par les participants étaient pertinents : la consonne « n » a été ajoutée abusivement à tshiambu d'une part et d'autre part, les maladies contagieuses ont été abordées avec 3 autres thèmes déjà : SIDA, bukoya ou insalubrité, tshisabu ou vaccination. A la place du thème rejeté, les participants à l'Atelier de validation ont proposé « ntshima » qui veut dire singe avec recommandation d'insister dans la fiche technique sur les viandes que la tradition interdit aux femmes surtout enceintes et en matière d'environnement, évoquer les animaux partiellement ou totalement protégés par la loi sur la chasse.

Après validation du programme, les participants ont été invités à se retrouver lundi 15 mai 2006 à 8h00 pour suivre le séminaire de formation des formateurs d'alphabétiseurs, pendant six jours.

Fait à Kananga, le 12 mai 2006

Fernand Mutombo

Rapporteur

A N N E X E S

ANNEXE I

PROGRAMME

Le programme trouve son ancrage dans trois principes. Le premier nous a été légué par le grand andragogue brésilien Paulo Freire : « Toute lecture du mot est précédée par la lecture du monde ». A l'aide des images, des croquis, des contes, l'alphabétiseur aide l'adulte à analyser les problèmes de son milieu et à y trouver des réponses. Le mot clé engendré par l'image sera disséqué en syllabes pour découvrir d'autres mots. Il y a lieu de noter que c, q, r et x ne sont pas connus en tshiluba. Il y a un conflit orthographique portant sur c et tsh, h et p. Certaines lettres telles que g et h ne sont jamais prises isolément. G est combinée à n et h à s.

Le deuxième relève du fait que l'adulte n'a pas beaucoup de temps à consacrer au centre d'alphabétisation. Il doit surtout s'occuper de sa famille. Il faut qu'il apprenne vite. Le programme qui est présenté pourra être couvert en 60 heures de temps.

Le troisième principe est un constat de tous les jours. L'adulte est fort en calcul mental. L'alphabétiseur l'aidera à lire et à écrire les chiffres. Dans le livre « L'Aventure de la langue luba au Congo Kinshasa que Josée Tshisungu a publié en 2001, il est écrit que les lubaphones s'étaient dotés d'un système de signes pour représenter les nombres. Ils utilisaient un trait vertical dessiné avec l'index ou un morceau de bois au pied d'une termitière. Comptant sur les doigts des deux mains, les lubaphones avaient adopté un système de numération à base de 10 ou de 20 en y ajoutant les orteils.

Programme

Thème générateur et problème ciblé	Objectifs	Tâches pratiques
Thème introductif : Méfaits de l'analphabétisme.	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les apprenants pour qu'ils persuadent les analphabètes restés aux villages à aller suivre les cours ; - A partir des exercices de pré-écriture, lire et écrire les 5 voyelles et les 5 premiers nombres. 	Lutter contre l'analphabétisme
Thème 1 : Sida. Le virus du Sida continue à se propager.	<ul style="list-style-type: none"> - Maîtriser les symptômes du Sida et les moyens de prévention ; - Lire et écrire les chiffres de 0 à 9 ; - Lire et écrire les dizaines à l'aide des billets de banque. 	<ul style="list-style-type: none"> - Se protéger contre le VIH/ SIDA et assister les malades ; - Pratiquer le dépistage volontaire.

<p>Thème 2 : difu (grossesse) Planning familial.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître l'importance du planning familial et l'utilisation des moyens contraceptifs ; - Etre conscientisé sur les conséquences graves de la prostitution et du viol ; - Lire et écrire les familles syllabiques de di fu ; - Effectuer des exercices d'addition. 	<ul style="list-style-type: none"> - Consulter le Médecin pour planification des naissances ; - Assister les victimes des viols et dénoncer les agresseurs.
<p>Thème 3 : dizaba (sport) Intolérance, mésentente dans la Région des Grands lacs.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les bienfaits du sport au niveau physique et culture de la paix ; - Lire et écrire les familles syllabiques de di za ba ; - Effectuer les exercices d'addition avec retenues. 	<p>Pratiquer le sport pour maintenir une bonne santé et de bonnes relations humaines.</p>
<p>Thème 4 : bukoya (insalubrité) Maladies liées à l'insalubrité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les maladies dues au manque d'hygiène et comment les éviter ; - Lire et écrire les familles syllabiques de bukoya ; - Lire et écrire les centaines à l'aide des billets de banque ; - Effectuer les exercices de soustraction. 	<ul style="list-style-type: none"> - Creuser des compostières pour y jeter les ordures et les incinérer ; - Creuser des latrines pour chaque famille ; - Entretenir la propreté partout ; - Bouillir l'eau de rivière, des puits et sourcer non sûres avant de la boire.
<p>Thème 5 : Jukayi (Centre des handicapés) Droits des personnes vivant avec handicap qui sont rarement pris en considération.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Etre sensibilisé sur les droits des personnes vivant avec handicap ; - Savoir lire et écrire les familles syllabiques de Jukayi ; - Effectuer des exercices de soustraction avec emprunts. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire vacciner les enfants contre la polio ; - Envoyer les personnes vivant avec handicap dans les centres spécialisés pour éducation ou rééducation.
<p>Thème 6 : mayi (eau) Manque d'eau potable au Kasai.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître l'importance de l'eau pour la santé et comment la garder propre ; - Lire et écrire les familles syllabiques de mayi ; - Lire et écrire les mesures de capacité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les gens à ne pas salir l'eau de rivière ; - Bouillir l'eau de rivière avant de la boire.
<p>Thème 7 : kuvubuka (brûlure) Accidents domestiques causés par le feu.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les degrés de brûlure et les soins appropriés ; - Savoir lire et écrire les familles syllabiques de vu bu ka ; - Effectuer les exercices de multiplication. 	<ul style="list-style-type: none"> - Eloigner les enfants des foyers ; - Eviter de garder l'essence dans les maisons pour éviter des incendies.

Thème 8 : kalasa (école) Faible scolarisation des filles.	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître l'importance de l'école et la nécessité d'y envoyer les filles ; - Lire et écrire les familles syllabiques de kalasa ; - Effectuer encore des exercices de multiplication. 	<ul style="list-style-type: none"> - Envoyer les enfants à l'école sans discrimination ; - Participer à la construction d'écoles dans le cadre des travaux communautaires.
Thème 9 : bimuna (élevage) Malnutrition, œufs importés.	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les bienfaits de l'élevage ; - Lire et écrire les familles syllabiques de bimuna ; - Lire et écrire les milliers et les millions avec les billets de banque ; - Effectuer des exercices de division. 	<ul style="list-style-type: none"> - Soigner l'alimentation des animaux domestiques et entretenir les étables et les poulaillers ; - Améliorer l'alimentation de l'homme pour lutter contre le kwashiorkor.
Thème 10 : mukawu (jalousie) Conflits sociaux ; polygamie.	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre conscience qu'il faut cultiver l'équité et la compétence ; - Lire et écrire les familles syllabiques de mukawu ; - Approfondir les exercices de division. 	Cultiver l'équité et la compétence en tout et en tous lieux.
Thème 11 : kutapulula (tribalisme, exclusion) Esprit de division dans la région des Grands lacs.	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître l'origine des conflits et comment les prévenir ou les résoudre ; - Lire et écrire les familles syllabiques de kutapulula. 	Etre tolérant et résoudre les conflits pacifiquement.
Thème 12 : masungula (élections) Tensions en période électorale.	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître ses devoirs et obligations en matière électorale ; - Lire et écrire les familles syllabiques de masungula. 	Voter pour le meilleur candidat.
Thème 13 : mushinga (commerce) Pauvreté de la population, faibles productions locales.	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître l'importance de ce qu'on produit soi-même ; des institutions de micro-finance et d'une gestion rigoureuse ; - Lire et écrire les familles syllabiques de mushinga ; - Se familiariser avec les mesures de poids. 	Participer à l'entretien des routes au cours des travaux communautaires.
Thème 14 : bayanda (transporteurs) Mauvais état des routes.	<ul style="list-style-type: none"> - Etre sensibilisé sur les risques courus par les bayanda et la nécessité d'entretenir les routes au cours des travaux communautaires ; - Lire et écrire les mots avec syllabes à 2 consonnes dentales ; - Utiliser les mesures de 	Eviter de s'adonner au chanvre et mieux affecter le budget familial.

	longueur.	
Thème 15 : diamba (chanvre) Beaucoup de fumeurs de chanvre.	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre conscience des méfaits du chanvre ; - Lire et écrire les mots avec syllabes à 2 consonnes labiales. 	Eviter de s'adonner au chanvre et mieux affecter le budget familial.
Thème 16 : nkosamishiku (corruption) Corruption généralisée.	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre conscience des méfaits de la corruption et se garder d'y contribuer ; - Lire et écrire les familles syllabiques de nkosamishiku. 	Lutter contre la corruption et gérer ce qu'on gagne honnêtement.
Thème 17 : mitshi (arbres) Exploitation anarchique des forêts et manque d'une bonne politique de reboisement.	<ul style="list-style-type: none"> - Connaître les bienfaits des arbres et comment les protéger ; - Lire et écrire les familles syllabiques de mitshi ; - Lire et écrire les mesures de volume. 	<ul style="list-style-type: none"> - Respecter le code forestier ; - Participer au programme de reboisement là où c'est nécessaire.
Thème 18 : tshisalu (vaccination) Parents qui ne font pas vacciner leurs enfants.	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre conscience de l'importance des vaccins et de conséquences du non respect du calendrier vaccinal ; - Lire et écrire les familles syllabiques de tshisalu et des mots avec syllabes à 3 consonnes ; - Connaître les mesures de temps. 	<ul style="list-style-type: none"> - Faire vacciner les enfants ; - Respecter le calendrier vaccinal ; - Bien conserver la carte de vaccination.
Thème 19 : ntshima (singe) Interdits alimentaires non favorables à la femme.	<ul style="list-style-type: none"> - Prendre conscience de l'inanité des tabous et interdits alimentaires ; - Lire et écrire les mots avec syllabes à 4 consonnes. 	Combattre les traditions non progressistes en l'occurrence les interdits alimentaires contre les femmes.
Thème final : Post-alphabétisation Analphabétisme de retour.	<ul style="list-style-type: none"> - Savoir entretenir les acquis de l'alphabétisation ; - Apprendre quelques éléments de comptabilité. 	<ul style="list-style-type: none"> - Créer des cercles de lecture ; - Initier des activités génératrices de revenus en association.

ANNEXE II**Liste des participants**

N°	Nom et Post nom	Institution
1	Béatrice BILONDA	Affaire Sociales
2	Lumana BILOLO	Jeunesse
3	Fernand MUTOMBO	Jeunesse
4	Milambu MILAMBU	Centre Apollo (Privé)
5	Cinanga MUAMBA	ONG/Presbytérien
6	Willy KASANDA	Affaires Sociales
7	Victoire BADIBANGA	Centre Social/Chemins de fer
8	Louise BISONGA	Centre Social/Chemins de fer
9	Adolphe KAPAMBALA	Affaires Sociales
10	Joseph MPENGA	Affaires Sociales
11	Théodore TSHIMANGA	Affaires Sociales
12	Beya BAKAJIKA	Affaires Sociales
13	Emérence NSONGA	Centre Bumamu (Catholique)
14	Godette MBOLA	Armée du Salut
15	Bipendu MBUMBA	Affaires Sociales
16	Louis TSHIABA	Affaires Sociales
17	Marcel KASONGO	ONG/Presbytérien
18	Jérôme KALUBI	Affaires Sociales
19	Emmanuel TUDIESHE	ONG/REVOSDI
20	Kabalanga KANDINDI	Affaires Sociales
21	Isabelle KAPINGA	ONG/AGROBELU

ANNEXE III

Pourquoi s'instruire ?

« Nous sommes pauvres, très pauvres mais nous ne sommes pas bêtes. C'est pourquoi en dépit de notre manque d'instruction, nous voulons savoir pourquoi nous devons nous instruire.

Nous avons suivi déjà des cours d'alphabétisation. Mais après un certain temps, on a vu. On se sentait trompé. Alors on n'est plus allé au cours.

Vous savez de quoi on s'est rendu compte ? Les babas ne font pas ce travail pour nous mais pour eux-mêmes. Peut-être parce qu'il y a bientôt des élections, ou parce qu'il y a des fonds gouvernementaux ou quelque chose d'autre à utiliser. Nous on ne pouvait rien tirer de ce qu'ils nous enseignent. Savoir lire quelques mots, ça ne signifie rien.

Nous acceptons de suivre les cours si on y apprend comment ne plus être dépendants des autres. On devrait être capable de lire des livres simples, de tenir nos propres comptes, d'écrire des lettres, de lire et comprendre les journaux.

Autre chose ! Pourquoi est-ce que les éducateurs se sentent si supérieurs ? Ils se comportent comme si nous étions des abrutis complètement ignorants, comme si nous étions de petits enfants. On veut bien comprendre que l'éducateur sait des choses que nous ne savons pas. Mais, nous savons beaucoup de choses qui le dépassent.

Nous ne sommes pas des cruches vides. Nous avons notre propre tête. Nous pouvons raisonner sur des choses et, que vous le croyiez oui ou non, nous avons aussi notre dignité. Que tous ceux qui nous enseignent ne l'oublient pas.

Nous avons déjà assez de soucis et assez de souffrances à surmonter. Pourquoi y ajouter celui d'avoir à suivre des cours d'alphabétisation ? Si les centres d'alphabétisation sont capables de nous reconforter, alors nous éprouvons peut-être le besoin de suivre les cours. Nous ne sommes pas des enfants que les éducateurs ne l'oublient pas. Traitez-nous comme des adultes. Comportez-vous avec nous comme un ami.

Un point encore. Nous avons une nourriture insuffisante. Nous avons peu de vêtements. Nous ne possédons pas d'habitation adéquate. Et, pour clôturer le tout, la mousson arrive et balaye tout sur son passage, ensuite vient une longue période de calamités avec sécheresse qui brûle tout. Est-ce que ça changerait si nous étions alphabétisés ?

Ets-ce que l'éducation peut améliorer notre vie, peut empêcher que l'on meurt de faim ? L'alphabétisation devrait améliorer notre vie c'est tout du moins notre avis là-dessus. On nous dit que des choses sont prévues pour nous pauvres. Est-ce que l'alphabétisation nous permettra de connaître ces plans gouvernementaux ? Est-ce qu'elle nous enseignera comment faire pousser nos récoltes, comment augmenter notre revenu, où nous pouvons faire un emprunt à taux intéressants et quels avantages nous procureront les coopératives ?

Est-ce qu'on obtiendrait de meilleurs grains, des engrais et toute l'eau nécessaire ? Est-ce que l'on aurait des salaires suffisants ? A notre avis, c'est tout cela qu'il faut apprendre pour pouvoir vivre.

On nous dit que les nouveaux programmes vont nous assurer tout cela. Mais est-ce que ce n'est pas seulement une inscription sur un bout de papier ? N'est-ce pas une de ces nombreuses promesses faites par le passé et qui n'ont jamais été tenue ?

Est-ce que le programme d'éducation va nous aider à penser et travailler ensemble ?

Est-ce que « l'action » fait partie de l'éducation ? Si toutes ces conditions sont remplies, nous participerons tous au cours d'alphabétisation, cela sera un enseignement pour une vie meilleure.

Nous sommes faibles et très souvent malades. Est-ce que l'éducation nous apprendra à faire attention à notre santé, à devenir résistant. Si oui, alors nous irons au cours.

On nous dit qu'il y a des lois qui nous protègent et sont à notre profit. Nous ne connaissons pas ces lois, nous sommes tenus dans l'ignorance. Est-ce que l'éducation nous mettra au courant de ces lois ? Nous apprendrait-elle les lois qui ont changé le statut de la femme et les lois qui protègent les castes entre elles ? Nous voulons une réponse claire.

Ce n'est qu'après que nous déciderons si nous devons aller au cours d'alphabétisation ou non. Mais si nous apercevons que nous sommes encore dupés avec des promesses en l'air, nous n'irons pas vous trouver.

Nous dirons : « Pour l'amour de Dieu, laissez-nous tranquilles »

Texte extrait de la Revue Allemande « Education des Adultes et Développement », n°31 du mois de septembre 1998. C'est un Hindou nommé Satyen Moitra qui écrit une lettre ouverte aux alphabétiseurs.

Encadrée N°10 : Ce qu'il faut éviter au cours du processus d'alphabétisation

(Extrait des recommandations didactiques de la campagne nationale d'alphabétisation "Monsenor Leonidas Proano" d'Equateur, Amérique latine)

0. Ne pas imposer au groupe notre manière de penser.
1. Ne pas traiter les analphabètes comme des enfants
2. Ne pas concentrer le pouvoir de décision par la conduite du cours (les apprenants ne sont pas de simples récepteurs)
3. Ne pas monopoliser l'usage de la parole.
4. Ne pas monopoliser l'information sur le processus d'enseignement (le partager avec les apprenants)
5. Ne pas oublier que l'apprentissage repose sur les efforts fournis par les alphabétisés eux-mêmes.
6. Ne pas adopter une attitude de correction permanente (ne pas se concentrer sur les erreurs)
7. Ne pas favoriser l'individualisme et la concurrence (susciter la coopération)
8. Ne pas forcer le rythme des apprentissages.
9. Ne pas exagérer les exercices de pré-écriture.
10. Ne pas enseigner à lire le nom et le son des lettres (la lettre n'a pas de sens si elle est seule).
11. Ne pas enseigner les syllabes dans un ordre fixe (varier la présentation, favoriser la phase de la découverte)
12. Ne pas aboutir à une lecture syllabique (comme dans l'ancien b, a, ba)
13. Ne pas donner du travail à la maison.